CONSTRUIRE LA PRAGUE SLAVE:
LE „MANUSCRIPT DE ZELENÁ HORA“
(OU GRÜNBERG) ET L'ESPACE PUBLIC DANS LE
DISCOURS

Marek Nekula

Cet article se concentre sur le XIX^e siècle et sur les récits contemporains de Prague ainsi que sur la transformation de l'espace public de la ville. L'auteur part de l'hypothèse que le „Manuscript de Zelená Hora“ (ou de Grünberg), en tant que texte central dans la culture tchèque, esquissait une ébauche d'une carte mentale de l'espace slavo-tchèque dont le centre était représenté par Vyšehrad et par la Prague associée à Vyšehrad. Cette carte mentale fut aussi l'arrière-plan pour la mise en scène et la représentation médiatique des funérailles de Václav Hanka. De cette manière, Prague fut ainsi liée dans sa signification à Vyšehrad, ce qui marqua une étape importante sur la voie de la transformation iconographique de l'espace public pragois. Les funérailles

de Hanka et Božena Němcová furent à vrai dire à l'origine de la fondation de l'association „Svatobor“, qui lança l'idée de la transformation de l'espace public pragois, caractérisé jusque-là par son iconographie nationale ambiguë, en un espace dédié à la culture slavo-tchèque. Cette transformation fut concrétisée avec la création des monuments funéraires individuels de Hanka (1863) et de Josef Jungmann (1878, pierre de fondation posée en 1873) qui furent financés avec les fonds de l'association.

En termes de méthodologie, cet article est basé sur la sémiotique culturelle, qui est reliée à d'autres études récentes de la sphère publique. En référence au „New Historicism“, cet article relativise la distinction entre textes „hautement culturels“ et „triviaux“, en montrant comment un „texte culturel“ détermine aussi les pratiques commémoratives contemporaines.